

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 29 n°41

Edmonton, semaine du 10 au 16 novembre 1995

16 pages

60¢

**Cette
semaine...**

**Le festival
des moissons
à Plamondon**

en page 3

**Un commentaire
sur l'église
et l'homosexualité**

à lire en page 6

**Mon théâtre,
J'y tiens!**

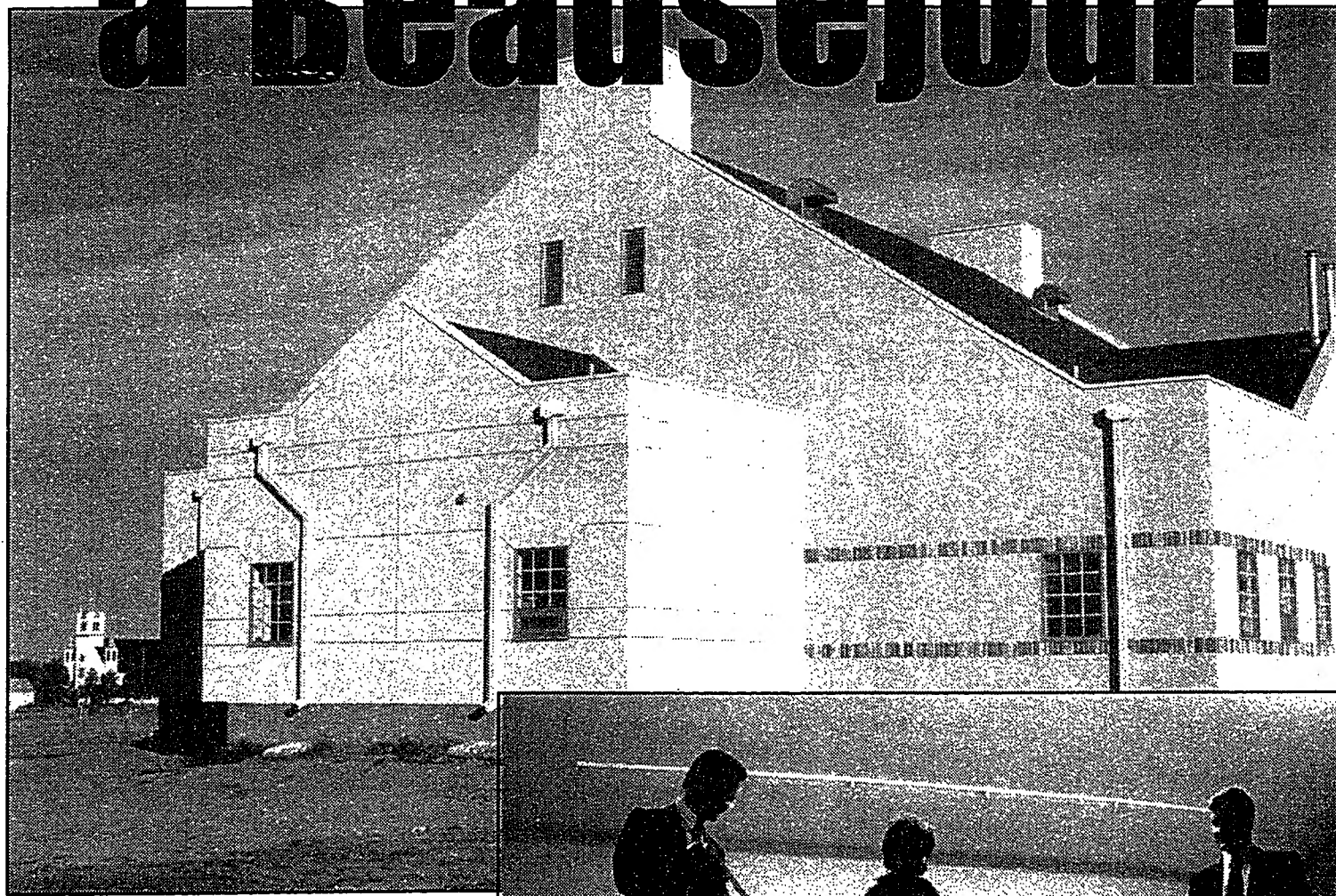
à lire en page 7

**Le festival du film
de montagne
de Banff**

à lire en page 12

• Cérémonie officielle à Plamondon:

Belle ouverture à Beauséjour!



François Pageau

PLAMONDON — Spectacles, chansons, humour et nombreux discours ont ponctué l'ouverture officielle de l'école du centre communautaire scolaire Beauséjour de Plamondon, le vendredi 3 novembre dernier.

Le début de la cérémonie était prévu pour 15 heures, mais comme les dignitaires et les invités arrivaient dans un flot incessant, on a attendu que tous soient confortablement installés avant de lancer les activités.

Les maîtres de cérémonie, pour l'occasion, étaient des élèves. Lisa-Ann Routhier, de la classe de 9ème, et Jordan Charron, de la classe de 5ème année, se relayaient pour annoncer les spectacles et présenter les dignitaires invités.

De gauche à droite: Huang Le (Ministre de l'éducation), Karen Levoir (Enseignante), Tonice Swanson (Élève), Vital Ouellette (Conseil scolaire)

Afin de prévenir l'ennui qui accompagne souvent ces assemblées protocolaires, on avait eu la bonne idée d'inviter Jérémie Gauthier, alias Eustache Lagrange, un pionnier-trappeur-coureur des bois-conteur et humoriste qui ne se gênait pas

pour y aller de ses commentaires sur les dignitaires et les spectacles. Très adroitement et avec beaucoup de bon goût, il a réussi à amuser l'auditoire aux dépens des invités, mais jamais méchamment.

Après les messages de bienvenue, la coupe du ruban a été faite par Tonice Swanson, une élève de la maternelle, qui

Suite en page 2



**PRENEZ LE TEMPS DE
VOUS SOUVENIR**

LA LÉGION ROYALE CANADIENNE

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

22L 5 XX67 (R)

10015349
MICROFILM INC. SOCIÉTÉ CANADIENNE D
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Belle ouverture à Beauséjour

Suite de la page 1

dût s'y reprendre à deux fois ciseaux ne coupait pas... ce qui et les deux «teneurs» de ruban, puisque la première paire de a beaucoup amusé les spectateurs Hoang Le du ministère de



l'éducation et Vital Ouellette du conseil scolaire du Nord-Est.

Monseigneur Raymond Roy a ensuite pris la relève pour bénir l'école alors que résonnaient encore les voix de la chorale paroissiale.

Par la suite, les nombreux invités ont chacun entamé un discours qui dépassait largement les deux minutes allouées à chacun. Félicitations, reconnaissance du travail effectué, appels à la réconciliation dans le cas des familles divisées sur le dossier de la gestion scolaire, tout y a passé. Raymond Lamoureux, Lionel Rémillard, André Piquette, Paul Langevin, Diane Gingras, Hoang Le, Paul Piquette, Ernest Lefebvre, Ernest Chauvet, Reed Gauthier, Mike Cardinal et Raymond Demers ont pris la parole. Mike Cardinal, député de la circonscription voisine d'Athabaska, a prononcé un bref discours sur la beauté du multiculturalisme, tout en

soulignant à quel point il comprenait l'enjeu linguistique des francophones, ayant lui-même vécu l'imposition de l'anglais après une enfance baignée par la langue Crie.

Mais les grandes vedettes de cet événement, ceux qui, on le sentait, célébraient avec joie l'ouverture de l'école, ce furent les élèves. De chansons en comptines, du mime au rock'n roll, ils ont véritablement incarné par l'entremise de leur spectacle, et par leur enthousiasme, toute la vitalité et tout le potentiel que représente l'école francophone. Le travail des enseignants et enseignantes est aussi à souligner: les élèves étaient bien encadrés et bien préparés, et la fierté qu'ils habitaient se communiquait aux personnes présentes. Les défis qui attendent l'école Beauséjour sont encore nombreux, mais quiconque était présent lors de l'ouverture ne peut qu'être confiant dans l'avenir de l'éducation en français dans cette région.

• Conseils scolaires

Denis Tardif réélu au conseil centre Nord

EDMONTON - Les conseillers scolaires du centre-Nord ont réélu Denis Tardif président. Sur le bureau des nouveaux conseillers, deux dossiers: la consolidation du système de gestion, et l'élargissement du droit de vote aux élections scolaires.

A l'ordre du jour des conseillers scolaires du conseil centre-Nord, ces prochains mois, plusieurs dossiers administratifs et communautaires.

Le conseil de la région d'Edmonton aura d'abord à assurer la transition entre les conseils de parents, amenés à disparaître, et les nouveaux conseils d'école, effectifs à partir de février 1996. Le président du conseil, Denis Tardif, réélu la semaine dernière explique le changement: «le conseil d'école a une composition plus large: il ne se limite pas uniquement aux parents. Il est dirigé par le directeur d'école, avec les parents, on y trouve des enseignants, et, au niveau secondaire, il peut être composé d'étudiants. En plus, on peut y ajouter des personnes qui représentent la communauté au sens plus large, qui n'ont pas nécessairement d'enfants».

Autre question en cours de traitement actuellement, le possible élargissement du droit de vote aux élections scolaires. Jusque-là réservé aux parents d'élèves à partir de l'école primaire, le droit de vote pourrait être accordé à d'autres membres de la communauté francophone. «D'ici trois ans, continue Denis Tardif, on aimerait que le droit de vote soit élargi. On a en tête en ce moment, trois catégories, qui sont encore susceptibles d'être modifiées. Cela concernerait les étudiants qui terminent leurs études et qui ont l'âge légal de vote, les parents qui ont déjà eu des enfants dans les écoles francophones et les parents d'élèves en maternelle. Notre raisonnement c'est que ce sont des groupes de personnes qui ont un intérêt et qui devraient continuer à s'intéresser à l'éducation française. Il se pourrait qu'on identifie d'autres groupes. Il n'est pas question pour autant d'élargir le droit de vote à toute la communauté francophone. Des gens s'y opposent et cela impliquerait un recensement».

Du pain sur la planche donc pour le conseil du centre-Nord. Car avant tout, il faut consolider ce qui est déjà acquis. Après tout, la gestion des conseils scolaires par les francophones ne date que de deux ans.

Matthieu Massip



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo P 375.
Le bétail mangeant du foin l'hiver près de Calgary, 1948.

ALBUM SOUVENIR

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

• Le festival des Moissons à Plamondon



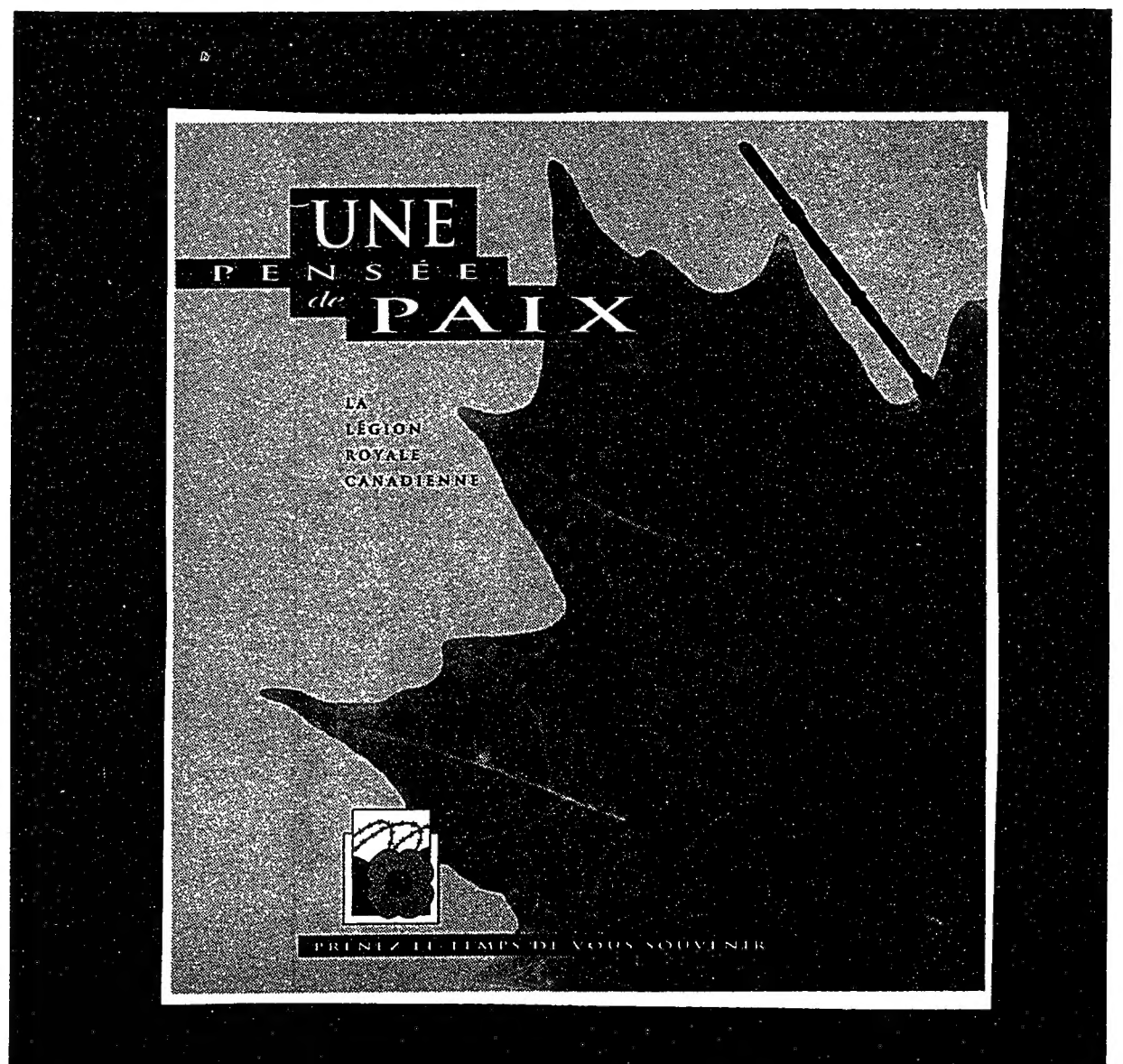
Une grande fête de famille

François Pageau

PLAMONDON — Vous souvenez-vous des fêtes d'antan, alors qu'après un bon souper, les enfants préparaient des petits spectacles, mon oncle Eustache racontait ses mésaventures et toute la famille entonnait des chansons à répondre dont l'écho vibre encore dans nos mémoires?

C'est cette atmosphère familiale que les organisateurs et organisatrices du festival des Moissons ont réussi à recréer le vendredi 3 novembre dernier, à la salle communautaire de Plamondon.

La plupart des gens arrivaient de l'ouverture officielle de l'école Beauséjour et avaient encore l'esprit à la fête. Après un succulent souper, les élèves de l'école ont présenté une série de chansons ainsi qu'une courte pièce de théâtre en ombres chinoises. La soirée s'est poursuivie avec la chorale paroissiale dont le répertoire, connu de tous, encourageait la participation de l'auditoire. Les musiciens se sont ensuite succédé et la fête ne s'est éteinte qu'aux petites heures du matin. La grande famille de la région de Plamondon fêtait ainsi la fin des moissons et, avec un peu de regret, l'arrivée de l'hiver.



Éditorial

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

Le futur d'une société repose sur l'éducation qu'elle offre à ses enfants. En démocratie, les compétences et l'imputabilité des gestionnaires élus sont les garants de la qualité de cette éducation; ce sont ces administrateurs et administratrices qui ont la responsabilité d'assurer que les enfants obtiendront les avantages auxquels ils ont droit, tout en respectant les paramètres de la structure d'éducation en place.

Le choix de ces gestionnaires est une responsabilité et un privilège qui revient à tous ceux qui composent la société, quelle que soit leur situation familiale.

En Alberta, l'élection des commissaires scolaires est régie par le *Local Authorities Elections Act*. Dans les faits, tout Albertain qui se qualifie en tant qu'électeur lors d'une élection municipale est automatiquement éligible à voter lors de l'élection des conseillers scolaires.

Dans les régions où l'on retrouve à la fois des conseils scolaires publics et des conseils scolaires séparés, les citoyens qui sont de la même foi que le conseil séparé (catholique, par exemple), sont les électeurs de ces conseillers.

Il n'en va pas de même pour les conseils francophones.

Il faut avoir un enfant qui fréquente une des écoles francophones pour avoir le droit de vote. Et encore, si vous avez un enfant qui fréquente la maternelle, vous n'avez pas le droit de vote. Comme si vous n'aviez pas votre mot à dire sur l'éducation que votre enfant recevra dans les 12 prochaines années de sa vie.

Les futurs parents francophones n'ont pas le droit de vote.

Les grands parents francophones n'ont pas le droit de vote.

Par contre, les quelques privilégiés qui peuvent voter ont le droit d'élire des conseillers qui n'ont eux-mêmes pas le droit de vote lors de l'élection!

Un peu de logique, s'il vous plaît.

Pour que notre enfant ait le droit de fréquenter une école francophone, il faut entrer dans la catégorie des «ayants droit». S'il faut en plus créer des sous-catégories d'ayants droits, on se retrouve avec un système qui s'éloigne dangereusement de la démocratie.

Suite aux récentes élections, les conseillers du conseil scolaire du Centre-Nord ont mis l'élargissement du droit de vote à l'ordre du jour, mais il ne prévoient pas de l'élargir à la communauté entière.

Les autres conseils scolaires francophones du nord de la province sont ou réticents, ou carrément opposés à l'idée. Parce qu'ils craignent les actions d'une poignée de francophones opposés à l'idée de la gestion scolaire, ils restreignent le pouvoir de décision de la communauté entière. Mais le principe même de la démocratie, c'est de prendre des risques. L'éducation en français, c'est l'affaire de tous les francophones. Si on veut bâtir une francophonie albertaine forte, fière de sa culture et prête à la défendre, il faut le faire ensemble, dans le respect du processus démocratique, et de tous les membres de la communauté qui ont à cœur l'avenir de leurs enfants.

FFA

François Pageau

Courrier des lecteurs



Mon nom est André Gaulin et cela fait 45 ans que je suis membre de l'ACFA, à Bonnyville. Je ne suis pas satisfait de la position de notre association lors du référendum au Québec. L'ACFA n'avait pas d'affaires à dépenser la somme de 30 à 60 mille dollars pour aider la cause du non au Québec. Cet argent aurait dû servir la cause française en Alberta POINT.

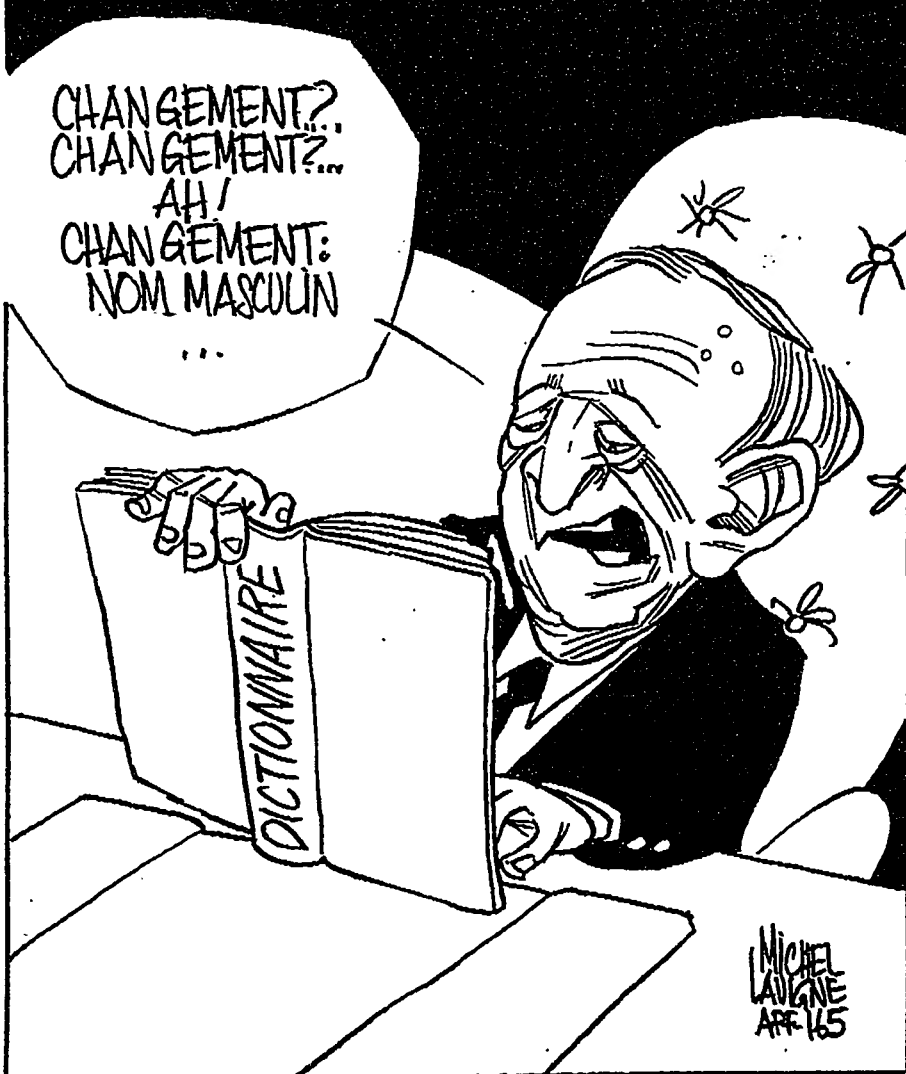
À l'occasion de la rencontre de notre association avec le premier ministre, nos responsables provinciaux qui nous représentent au sein de l'association auraient dû exiger de Mr Klein qu'il respecte ses engagements pris au sujet de la gestion scolaire en Alberta. Nos représentants auraient dû exiger par écrit un document officiel, avec le sceau du gouvernement, dans lequel le gouvernement s'engagerait à respecter nos droits à l'école française et nos autres droits linguistiques en Alberta. S'il avait refusé de signer, cela aurait pu faire la manchette aux nouvelles.

L'ACFA a raté une occasion en or de faire reconnaître nos droits en Alberta.

(Suite à cette erreur de la part de nos dirigeants, je me pose des questions sur la compétence de nos représentants provinciaux, surtout que nous avons un avocat comme représentant.)

André Gaulin
Bonnyville

CHRÉTIEN PROMET DU CHANGEMENT...



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Directeur: François V. Pageau

Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault

Journalistes: Michel Bouchard et Matthieu Massip

Graphiste: Lynda Gagnon-Holmstrom

Correspondant national: Yves Lusignan

Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Calgary: Jacques Girard et Alain Bertrand

Centralta: Julie Bouchard-Dallaire

et Lucienne Brisson (St-Albert)

Plamondon: Lina Labonté

Rivière-la-Paix: Patrice Savoie(St-Isidore)

et Noëlla Fillion (Donnelly)

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone. Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM. Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82^e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2

Téléphone: (403) 465-6581 • Télécopieur: (403) 465-3647

lefranco@compusmart.ab.ca

La reproduction des textes - en tout ou en partie - est encouragée. Les utilisateurs devront cependant obtenir l'autorisation préalable du Franco et citer l'origine du texte. Les clients ont cinq jours, à partir de la date de publication, pour nous signaler une erreur dans leur annonce. Dans la mesure où nous sommes responsables du problème, le client pourra obtenir une compensation proportionnelle à l'importance de l'erreur. Le client doit, en retour, examiner attentivement toute épreuve qui lui est soumise pour approbation.

APF

Fédération des associations francophones, Inc.

OPSCOM

ODC

La vie continue



La Fédération des aîné(e)s franco-albertain(e)s a organisé la première rencontre du programme *La vie continue*, portant sur les soins de santé, qui a eu lieu le 25 octobre au manoir St-Thomas d'Aquin à Edmonton. Fernande Bergeron et son équipe ont animé la séance fortement appréciée par les 25 participants. Dix régions albertaines profiteront de six rencontres prévues dans chacune des régions d'ici le mois de mai 1996.

La vie continue
La vie continue
La vie continue



Le 27 octobre dernier, la classe d'enseignement à distance, qui regroupe des élèves de trois écoles différentes (Sommet de St-Paul, Beauséjour de Plamondon, Voyageur de Medley) se sont rencontrés à l'occasion d'une danse à Medley. Toute une soirée de plaisir pour des co-équipiers de classe qui se parlent tout les jours...mais ne se voient que quelques fois par année!

UN MILLION DE VOIX...

Depuis le début, les francophones, les Acadiens et les Acadiennes du Canada contribuent et participent à l'essor de leur pays.

Si le passé est souvent garant du futur, l'avenir de nos communautés dépend de notre volonté, à tous et à toutes, de poursuivre un même objectif.

L'avenir de notre pays, c'est aujourd'hui qu'il nous faut le bâtir.

John Moreau est le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta; il suit fièrement les traces de son père, qui a oeuvré longtemps auprès des francophones de la province. Cet avocat francophone de Calgary pourrait nous entretenir longuement des perspectives d'avenir du million de francophones et d'Acadiens vivant à l'extérieur du Québec... et surtout des Franco-Albertains et des Franco-Albertaines.

«Au fond, nous faisons tous partie d'une grande famille. Nous devons continuer à nous respecter mutuellement, tout en étant sensibles aux particularités de chacun. À l'avenir, je crois qu'il faudra créer toutes les occasions possibles de promouvoir l'existence, la vitalité et la contribution de tous les groupes du Canada, dont la communauté francophone de l'Alberta. Plus on collaborera, plus les Canadiens et les Canadiennes en profiteront.»

John Moreau

ÇA PORTE LOIN!

Une initiative des communautés francophones et acadiennes du Canada



La détente... l'apprentissage... les jeux... la musique...



LES SALONS DU LIVRE DU CARREFOUR

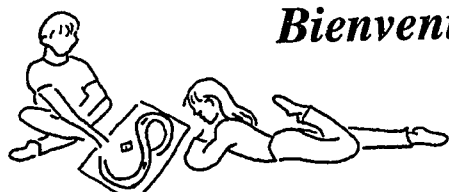
en collaboration avec
l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix
seront à
L'école Héritage

le mercredi 22 novembre, de 9h00 à 16h00

le jeudi 23 novembre, de 9h00 à 21h00

le vendredi 24 novembre, de 9h00 à 16h00

Bienvenue à tous





JOURNALISTE DEMANDÉ-E

Le journal Pro-Kent, l'un des plus importants hebdomadaires francophones des Maritimes, est présentement à la recherche d'un(e) journaliste. La personne devra faire la couverture des activités communautaires et d'intérêt public dans les localités acadiennes du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. Elle prendra des photos et collaborera de façon minimale au montage du journal.

Exigences:

- détenir une formation universitaire en communication, journalisme et/ou expérience pertinente
- avoir une excellente connaissance du français écrit et parlé
- avoir une connaissance minimale de l'anglais
- être capable de travailler en équipe

Entrée en fonction: Selon convenance

Soumettre les demandes d'emploi par écrit ou par télécopieur à:
Mario Tardif

Le Journal Pro-Kent, 99 rue Principale,
C.P. 280, Richibucto, N.-B. E0A 2M0
Tél.: 506-523-9148 Fax: 506-523-7556

P.S. Vous pouvez téléphoner pour plus de détails

25e anniversaire

Venez célébrer le gala du 25e anniversaire de la fondation de la Société Franco-Canadienne de Calgary. Samedi le 25 novembre 1995

Salle: Betty Mitchell (Auditorium Jubilee)

1415-14e avenue Nord Ouest

Cocktail 17h30 aussi lancement du livre "Des voix du Passé"

Suivi d'une soirée dansante avec l'orchestre "The Great Big Band"

Billets en vente: Société Franco 228-5709

ACFA Calgary 571-4000

Ginette Brodeur 275-8547

Pierre Facette 295-7248

Camil Simard 250-2266



Défense Nationale
nationale Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMP DE TIR DU CAMP WAINWRIGHT

Des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir du camp Wainwright, dans la province de l'Alberta, jusqu'à nouvel ordre.

Les champs de tir sont une propriété administrée par le MDN, sise au sud de la ville de Wainwright, entre les routes principales n°13 et n°14, et intersectée par la route n°41, dans les cantons 42 à 45, rangs 5 à 9, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Au besoin, il est possible d'obtenir une description détaillée de la propriété de Wainwright en s'adressant au chef du Génie construction du Détachement des Forces canadiennes de Wainwright (Alberta).

MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs semblables sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder en souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale; on veillera alors à son enlèvement.

Il est formellement interdit de pénétrer dans ce secteur sans autorisation

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, Canada
17630-77

COMMENTAIRE

RÉFLEXION SUR L'ÉGLISE ET L'HOMOSEXUALITÉ

Par NATHALIE KERMOAL

Dans l'article "Les évêques élisent un nouveau président" (cf. *Le Franco*, semaine du 20 au 26 octobre 1995), on pouvait lire au 5e paragraphe: «L'Église catholique canadienne rappelle sa désapprobation des actes homosexuels, qualifiés «d'intrinsèquement désordonnés», son opposition au mariage des prêtres, au remariage religieux des personnes divorcées, à l'euthanasie et à l'aide au suicide». Voilà de quoi faire frémir les esprits les plus libéraux! Moi qui croyais que le Moyen-Âge était une époque révolue! en lisant de tels propos, on pourrait se demander si nous ne sommes pas déjà engagés dans une période post-médiévale.

Au paragraphe suivant, nous pouvions lire: «préoccupée, par la crise des vocations à la prêtrise, la CECC a aussi communiqué des chiffres sur le vieillissement de son effectif». Quoi de plus normal lorsque l'on connaît la position de l'Église sur des questions comme celles évoquées au premier paragraphe. Mais elle ne semble pas avoir peur des contradictions!

Le but de cet article n'est pas de critiquer les individus qui ont participé à la conférence des évêques catholiques du Canada, ni les catholiques pratiquants, mais l'Église en tant qu'institution. Le but n'est pas non plus de définir si l'euthanasie et l'aide au suicide sont condamnables ou acceptables dans la mesure où l'utilisation de ces méthodes reste un choix personnel.

Ma consternation tient dans le fait que l'Église s'évertue à perpétuer une image grossière et fautive de la vie homosexuelle, car que veut-elle donc insinuer lorsqu'elle affirme que les actes homosexuels sont intrin-

sèquement désordonnés? En disant que quelque chose est intrinsèque à un objet, on établit que c'est propre à sa nature. Les synonymes de désordonné évoquent l'anarchie, le trouble, le scandale, la débauche et la licence. Pour l'Église, la débauche est donc propre à la nature des homosexuels-les.

Comment peut-on continuer à naviguer par des vents contraires lorsque de récentes études médicales et psychologiques ont prouvé que l'homosexualité était aussi naturelle que l'hétérosexualité? En déterminant que les homosexuels sont des débauchés voire même des désaxés, on se demande ce que l'Église préconise comme remède! La solution est-elle de les mettre dans des hôpitaux psychiatriques comme au XIXe siècle en leur infligeant des électrochocs pour leur passer toute envie d'aimer une personne de même sexe ou bien de les interner dans des camps de concentration comme l'a fait Hitler? Pour moi, la solution tient dans l'information des bigots pour démystifier une vie trop souvent noircie par des gens très mal informés: Être homosexuel n'est pas une maladie, ce n'est donc pas contagieux. On naît ou on choisit d'être homosexuel. Les homosexuels ne sont pas des êtres perpétuellement déprimés car comme n'importe quelle autre personne dans la société, ils aspirent aussi au bonheur. Certains y accèdent, d'autres pas. Les homosexuels ne sont pas des «bêtes de sexe» comme souvent on a pu le laisser entendre, ce ne sont pas non plus des êtres constamment en chasse car assoiffés de luxure. Les homosexuels sont des hommes et des femmes comme

tout le monde, qui ne demandent pas de traitements spéciaux mais simplement qu'on les reconnaisse comme des citoyens à part entière pour qu'ils puissent avoir les mêmes droits que les autres.

Parfois, je me demande pourquoi l'Église s'acharne à condamner les homosexuels, quand elle se fait silencieuse sur des questions autrement plus graves comme l'inceste, l'abus physique et mental des enfants et la violence conjugale. Pourtant, elle qualifie la famille comme découlant de la normalité. On peut donc se demander dans un tel contexte ce que veut dire normalité auprès d'une institution qui se fait, par son silence, complice de tels crimes.

Que l'on soit homosexuel, divorcé ou prêtre, nous sommes tous confrontés aujourd'hui à la même réalité: la fin de l'État-providence. Cela veut dire que l'Église sera peut-être une des seules institutions à pouvoir se permettre de soulager les maux des moins bien nantis dans la société. Sa philosophie pourrait laisser entendre qu'elle choisira à qui apporter des secours.

Heureusement, des hommes et des femmes renvoient une image autrement plus positive de l'institution, comme Monseigneur Jacques Gaillot, par exemple. Mais sa prise de position en faveur de l'aide aux sidatiques, de l'aide aux sans-abri lui a valu la condamnation papale. Pourtant, ce sont des hommes comme lui, qui n'ont pas encore été aveuglés par la dernière encyclique qui sont proches de la véritable charité chrétienne, celle prônée par Jésus. Le message de l'Église est clair, on peut aider son prochain à condition de bien s'informer sur les moeurs de ce dernier.

Les théâtres francophones hors Québec veulent mieux se faire connaître



Le Franco: Quel est le rôle de l'ANTFHQ?

Daniel Cournoyer: Nous sommes un organisme de lobbying politique, nous représentons les douze compagnies membres de l'ANTFHQ. Nous nous adressons au ministère du Patrimoine, au Conseil des arts du Canada, et au Centre national des arts. On représente nos régions, nos provinces au niveau théâtral. On travaille ensemble pour améliorer la situation du théâtre national francophone hors Québec.

L.F.: C'est la première fois que vous vous adressez directement au grand public?

DC.: Oui. La campagne est un projet mûri depuis deux ans. Auparavant, chaque compagnie

avait pris des initiatives. Mais aujourd'hui, c'est une réaction collective aux changements à Patrimoine Canada. Nous nous adressons là, directement aux communautés avec trois annonces télévisées, des communiqués à la presse francophone et anglophone, une campagne qu'on a baptisé *Mon théâtre, j'y tiens!*

L.F.: Quel est votre message?

D.C.: Souvent, on prend le théâtre pour acquis. Les gens pensent que c'est une chose légère, pas une industrie rentable. Mais notre investissement rapporte à la communauté. Dans nos spectacles, on engage plusieurs personnes. L'UniThéâtre engage par exemple à peu près 25 personnes chaque année. Pas juste des

EDMONTON - Après son dixième anniversaire l'an dernier, l'Association nationale des théâtres francophones hors Québec (ANTFHQ) lance une campagne de promotion nationale. De Caraquet à Vancouver elle entend souligner, selon son président René Cormier: la «contribution de ses membres, non seulement à la culture, mais aussi à l'économie et au développement social de nos communautés et du pays entier».

Daniel Cournoyer, trésorier de l'ANTFHQ et directeur à l'administration de l'UniThéâtre d'Edmonton précise le pourquoi de cette campagne.

techniciens ou des acteurs. On crée de l'emploi dans nos communautés. On fait travailler le monde, les cafés, les commerçants voisins de nos salles de spectacles. Les gens doivent le savoir. Il faut que les responsables s'aperçoivent que l'argent investi dans les arts sert à quelque chose.

L.F.: Justement, au niveau local, la nouvelle équipe municipale ne semble pas, à

priori, vouloir favoriser l'investissement dans le domaine des arts...

D.C.: Ces dernières années, on a eu une légère augmentation des subventions municipales. On sait que le nouveau maire est un homme d'affaires. Mais s'il veut vraiment vendre cette ville, il doit s'appuyer sur ses points forts, et l'un des points forts c'est justement la dynamique culturelle et artistique. Edmonton,

proportionnellement au nombre de ses habitants, a plus de compagnies artistiques qu'aucune autre ville au Canada. Je ne pense pas que Bill Smith oubliera tous les festivals et le caractère culturel de la ville. Comme l'a dit une fois notre ancienne mairesse, Jan Reimer: l'histoire se rappelle des Shakespeare, elle oublie les marchands...

Propos recueillis par
Matthieu Massip

L'agenda pancanadien du théâtre professionnel
présenté par l'ANTFHQ
Saison 95-96 en collaboration avec BELL CANADA

Mon théâtre, j'y tiens!

Association nationale des
théâtres francophones
hors Québec

Bell

LA FÉDÉRATION DES AÎNÉ(E)S FRANCOPHONES DE L'ALBERTA



vous invite aux rencontres du programme

"LA VIE CONTINUE"

animées par Fernande Bergeron et son équipe

Ce programme s'adresse aux personnes d'âge d'or et leurs ami(es).

Première rencontre dans la région de Rivière-la-Paix: les 14, 15, et 16 novembre

Thème: **"Intéretes à découvrir et à poursuivre."**

Girouxville - le 13 novembre

McLennan - le 14 novembre

St-Isidore - le 15 novembre

Falher (projet spécial, une demi-journée) - le 16 novembre

Thème: **"Une nouvelle passion."**

Legal - le 21 novembre

Thème: **"Vivre en résidence communautaire."**

Edmonton - le 22 novembre

endroit: Manoir St-Thomas d'Aquin

Thème: **"Le vieillissement réussi."**

Edmonton - le 28 novembre

Endroit: au sous-sol de l'église St-Joachim

Coût: 6\$ par jour • Durée: 9h00 à 16h00

Venez nombreuses!... Ce n'est pas tous les jours que nous avons la chance d'obtenir des programmes en français

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec
Madame Fernande Bergeron au 465-2943
ou au bureau de la Fédération des aînés franco-albertains au 465-8965.

Projet subventionné par Patrimoine Canada



OFFRE D'EMPLOI

Le Secrétariat provincial
de l'Association canadienne-française de l'Alberta
est à la recherche d'un.e

AGENT.E DE LIAISON

Sous la direction du directeur général, l'agent.e de liaison aura les responsabilités suivantes:

- Servir de lien entre les régionales
- Servir de lien entre les régionales, les régions non-desservies et le Secrétariat provincial
- Aider les régionales à traduire les priorités de l'ACFA dans leur programmation
- Élaborer annuellement la programmation de son secteur
- Être responsable du mécanisme de concertation de la communauté
- Assurer la formation des bénévoles et des agent.es de développement des régionales
- Planifier et organiser le Bureau des président.es et l'assemblée annuelle
- Conseiller le directeur général sur les besoins de la communauté
- Toutes autres tâches qui lui seraient confiées par le directeur général

QUALIFICATIONS:

Le candidat ou la candidate à ce poste devra:

- Être détenteur d'un diplôme universitaire ou d'une expérience équivalente
- Avoir une connaissance pratique de la communauté francophone de l'Alberta
- Posséder une bonne maîtrise de la langue française et de la langue anglaise
- Être disponible pour voyager en régions
- Avoir l'esprit d'équipe
- Avoir une bonne connaissance du fonctionnement des organismes bénévoles et gouvernementaux
- Avoir de l'expérience en animation et en formation

SALAIRE: Conformément aux dispositions salariales de l'ACFA provinciale

Les intéressés.es doivent faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante au plus tard le 27 novembre 1995:

Monsieur Georges Arès
Directeur général
Bureau 200, 8923-82e avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Pour plus de renseignements, appelez au 403-466-1680

LE CONSEIL SCOLAIRE DU NORD-OUEST N° 1

sous le programme de Création d'emplois du Ministère des
ressources humaine du Canada

solicite des candidatures pour les postes suivants ::

- Agent.e d'information
- Aide-bibliothécaire
- Coordonnateur ou coordonnatrice pour une programmation communautaire-jeunesse

EXIGENCES :

- Recevoir des prestations d'assurance chômage
- Excellentes relations interpersonnelles
- Maîtrise du français parlé et écrit
- Connaissance de l'éducation francophone en milieu minoritaire
- Évidence d'engagement à l'égard des valeurs évangéliques de la communauté chrétienne catholique

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae soit à :

Mme Linda Arsenault, directrice, ou,
Mme Denise Bourassa, directrice générale
C.P. 1220, St-Isidore (AB) T0H 3B0
téléphone : (403) 624-8855
télécopieur : (403) 624-8554

LE CONSEIL SCOLAIRE DU NORD-OUEST N° 1

solicite des candidatures pour un poste d'enseignement
à temps partiel

RESPONSABILITÉS:

- Anglais 4^e - 6^e année

EXIGENCES:

- Degré universitaire en éducation et certificat d'enseignement
- Compétence en gestion et animation pédagogiques
- Bilingue: maîtrise de l'anglais parlé et écrit, et compétence langagière de niveau avancé en français
- Excellentes relations interpersonnelles
- Connaissance de l'éducation francophone en milieu minoritaire
- Évidence d'engagement à l'égard des valeurs évangéliques de la communauté chrétienne catholique

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae soit à :

Mme Linda Arsenault, directrice
ou
Mme Denise Bourassa, directrice générale
C.P. 1220
St-Isidore (AB) T0H 3B0
téléphone: (403) 624-8855
télécopieur: (403) 624-8554

• Prix du Gouverneur général:

Les finalistes sont connus

OTTAWA — C'est le 26 octobre dernier que le Conseil des Arts du Canada a fait connaître les noms des finalistes des Prix littéraires du Gouverneur

général de 1995, en français et en anglais, dans les catégories suivantes: romans et nouvelles, poésie, théâtre, études et essais, littérature jeunesse (texte et

illustrations) et traduction.

Le nom du lauréat de chaque catégorie sera divulgué le 14 novembre. Son excellence le très honorable Roméo Leblanc, Gouverneur général du Canada, remettra les prix.

Parmi les finalistes de langue française, seuls deux auteurs canadiens publiés hors Québec ont été retenus. Dans la catégorie Poésie: **Andrée Lacelle**, d'Ottawa, pour son livre *Tant de vies s'égare*, publié aux éditions du Vermillon; dans la catégorie théâtre, **Jean Marc Dalpé** pour *Lucky Lady*, publié par Prise de Parole.

À noter que dans la catégorie Traduction (de l'anglais au français), **Anna Malena** de Hamilton en Ontario est finaliste pour *La maraude*, version française de *The Prowler* de l'Albertaine **Kristjana Gunnars**.

Parmi les finalistes de langue anglaise, sept sont de l'Alberta:

Roman et Nouvelles: **Greg Hollingshead**, d'Edmonton, pour *The Roaring Girl*.

Théâtre: **Brad Fraser** pour *Poor Super Man: a Play with Captions*.

Théâtre encore: **Eugene Stickland**, de Calgary, pour *Some Assembly Required*

Études et Essais: **Sid Marty**, de Lumbreck, pour *Leaning on the Wind*.

Littérature jeunesse (texte): **Beth Goobie**, de Tofield, pour *Mission Impossible*.

Littérature jeunesse (texte): **Hazel Hutchins**, de Canmore, pour *Tess*,

et finalement, dans la catégorie Traduction, **Susan Ouriou**, de Calgary, pour *Road to Chlifa*, traduction anglaise de *La route de Chlifa* de Michèle Marineau.

Offre
d'emploi

L'Association de la presse francophone, un organisme national regroupant 24 journaux de langue française publiés dans toutes les provinces et les territoires à majorité anglophone du Canada,

recherche

un directeur général / une directrice générale

Poste régulier à temps partiel (environ 25 heures/semaine)

Qualités recherchées:

- connaissance du milieu de la presse écrite
- connaissance des communautés de langue française au Canada en milieu minoritaire
- expérience en administration, gestion de budgets et gestion de projets

Fonctions:

Sous la direction du président et du conseil d'administration, la personne choisie devra, entre autres :

- assurer l'autofinancement de l'Association
- assurer la prestation des services aux membres
- coordonner les activités de l'Association
- gérer le budget
- assurer une bonne communication entre les membres et les autres organismes
- gérer des projets ponctuels
- coordonner les activités de la Fondation Donation-Frémont

Lieu de travail : Ottawa

Entrée en fonction : le 3 janvier 1996 au plus tard

Faire parvenir sa candidature, au plus tard le 22 novembre 1995, en indiquant la rémunération voulue, à :

M. Roger Duplantie, président
Association de la presse francophone
113 chemin Montréal
Cornwall (Ontario) K6H 1B2
Télécopieur: 1 (613) 938-2798

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez envers l'APF mais seules les candidatures retenues seront contactées pour une entrevue qui aura lieu à Ottawa, le vendredi 1er et samedi 2 décembre 1995.

LE CONSEIL SCOLAIRE DU NORD-OUEST N° 1

solicite des candidatures pour un poste d'enseignement
au niveau secondaire 2^e cycle

RESPONSABILITÉS :

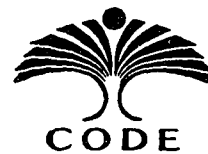
- Mathématiques 10^e -11^e -12^e
- Chimie 11^e -12^e
- Physique 11^e
- Informatique 10^e -11^e -12^e

EXIGENCES :

- Degré universitaire en éducation et certificat d'enseignement
- Compétence en gestion et animation pédagogiques
- Maîtrise du français parlé et écrit
- Excellentes relations interpersonnelles
- Connaissance de l'éducation francophone en milieu minoritaire
- Évidence d'engagement à l'égard des valeurs évangéliques de la communauté chrétienne catholique

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae soit à :

Mme Linda Arsenault, directrice, ou,
Mme Denise Bourassa, directrice générale
C.P. 1220, St-Isidore (AB) T0H 3B0
téléphone : (403) 624-8855
télécopieur : (403) 624-8554

AIDER
LE MONDE
MOT À MOT

L'autonomie grâce à l'alphabétisation
dans le monde en développement

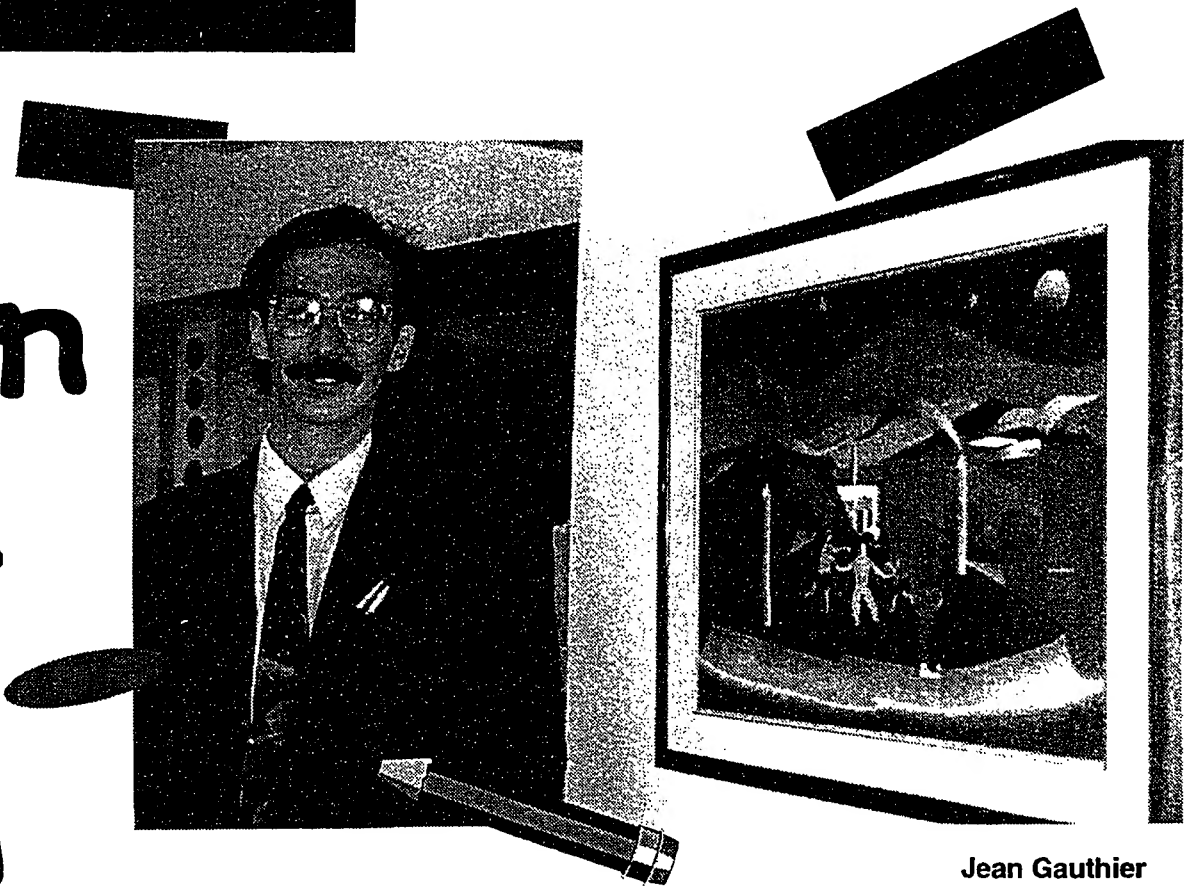
J'AIMERAI PLUS DE RENSEIGNEMENTS
SUR LES PROGRAMMES DE CODE.

Nom _____

Adresse _____

• Art

Le Roi-Crayon s'expose au Café Soleil



Jean Gauthier

EDMONTON - L'artiste albertain Jean Gauthier tient sa première exposition en ville depuis deux ans. Au Café Soleil, ses crayons de couleur tentent de donner forme aux passages entre les différentes étapes de la vie.

Sourire jusqu'aux oreilles derrière une moustache à la Groucho Marx, le Roi-Crayon trône. Le Roi-Crayon, c'est Jean Gauthier, ou plutôt son autoportrait, réalisé le premier janvier de cette année, qu'il présente avec une vingtaine d'autres dessins au Café Soleil. Un autoportrait crayonné dans l'euphorie de l'année nouvelle, instantané reflétant l'humeur de l'artiste et modèle à un moment très précis, qui résume à lui seul l'état d'esprit de toute l'exposition: *Passages*.

Cette exposition, explique Jean, «exprime les rythmes de passage entre les différentes étapes de la vie. D'un dessin à l'autre, tout est relié à ma vie, ce qui m'arrive»... Mais le regard de l'artiste ne se limite pas au miroir. «Ces tranches de vie sont personnelles, poursuit Jean, mais je suis énormément influencé par mes rencontres, ceux qui m'entourent; l'expo est dédiée à mon frère, Marius».

«Guidé par les couleurs, je cherche la luminosité et le rythme au cœur de ces passages». La couleur avant le trait. Pas étonnant donc, que l'auteur s'exprime uniquement avec des crayons de couleur, médium plus riche, plus nuancé qu'il n'y paraît.

Mais si le moyen est unique, le résultat est varié, les formes multiples. Contrairement à certains artistes misant tout sur un seul mode d'expression, Jean Gauthier livre son art au public sous de multiples formes. Ainsi, à côté de dessins encadrés, on trouve des œuvres juste protégées par un film de plastique. L'auteur, professeur d'art, vit aussi en vendant signets, cartes et calendriers. «Je n'ai pas tout découvert», conclut le Roi-Crayon. Il a bonne mine.

Exposition Jean Gauthier, jusqu'au 20 décembre au Café Soleil, 10360, 82ème avenue, Edmonton.

Matthieu Massip

**PATRIE DES COW-BOYS.
GRANDEUR ET PUISSANCE
DE L'OR NOIR.**

VOICI

HOUSTON.

**NOUVELLE
DESTINATION
AMÉRICAINNE.**

**LE SEUL VOL
SANS ESCALE.**

**DEUX FOIS PAR JOUR.
ET LE DOUBLE DU MILLAGE AÉROPLAN.**

AIR CANADA



Air Canada dessert chaque jour Houston sans détour avec le seul vol sans escale à partir de Calgary. Pour célébrer ce grand lancement, voyagez pour Houston d'ici le 15 décembre 1995 et vous *doublerez* vos milles Aéroplan^{MD}. De plus, si au cours de la même période, vous voyagez avec un billet au plein tarif d'économique ou en classe Affaires, vous *doublerez* une fois de plus vos milles Aéroplan. Mieux encore, pour un temps limité, vous pouvez acheter un billet au plein tarif d'économique* et voyager pour Houston en classe Affaires! Les affaires bougent à Houston. Une nouvelle destination américaine. Une autre raison d'appeler Air Canada d'abord pour faire des affaires d'or aux États-Unis.

*Les billets doivent être achetés au plus tard le 30 novembre 1995 et le voyage doit être effectué d'ici le 14 décembre 1995. Pour plus de renseignements, téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 265-9555.

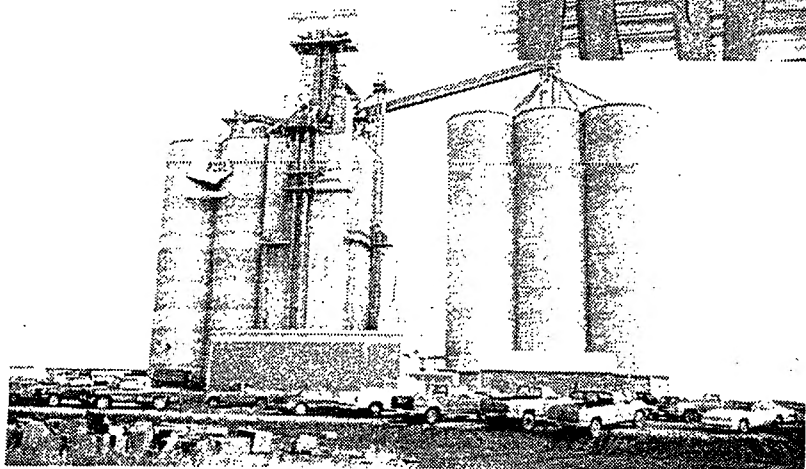
Pour joindre Air Canada sur le réseau Internet, tapez : <http://www.aircanada.ca>

Un terminal à la fine pointe



Le personnel du nouveau terminal.

Eugène Aubin et René Blanchette coupent le ruban.



Noëlla Fillion

SMOKY RIVER — Les «élevateurs» à grain qui marquent le paysage albertain ont été déclassés: le gigantesque terminal de Smoky River, dont le coût de construction s'élevait à 10 millions \$, pourra recevoir jusqu'à 20 000 minots de grain à l'heure à partir de cette semaine.

Plusieurs centaines de personnes ont assisté à l'ouverture officielle le 27 octobre dernier et ont pu visiter le terminal qui s'élevait depuis un an à l'est de Falher.

Cette installation est la deuxième en Alberta avec des *condominiums* qui offrent aux fermiers une alternative aux grainiers traditionnels. Les fermiers avaient l'option d'acheter un ou plusieurs *condominiums* dans lesquels ils pourraient entreposer jusqu'à 4000 minots de grain en attendant de le vendre.

Le terminal a été construit par la compagnie Todd du Canada.

Huit milles verges cubique de béton sont à la base du terminal qui repose sur des piliers d'une profondeur de 47 pieds. L'édifice principale comprend 26 silos

distincts avec une capacité de 4190 tonnes et l'annexe, quant à elle, a six silos d'une capacité de 7810 tonnes. Deux branches de la voie ferrée pouvant accommoder 52 wagons desserviront le terminal qui pourra décharger 25 000 minots à l'heure. Le terminal peut recevoir jusqu'à 20 000 minots de grain à l'heure, grâce, en partie, à l'échantillonnage et la pesée automatisés. L'annexe et l'édifice principale sont reliés par un séchoir à grain d'une capacité de 2600 minots.

René Blanchette, déléguée de l'Alberta Wheat Pool, soulignait dans son mot de bienvenue que l'entrepôt d'engrais chimiques est l'un des plus sophistiqués dans le monde d'aujourd'hui et que le mélangeur d'engrais est d'une efficacité sans pareil. Doreen Dumont a ensuite chanté le *O Canada* dans les deux langues officielles du pays et Alvin French, agent de l'Alberta Wheat Pool à Falher, a présenté l'équipe du personnel du nouveau terminal Smoky River.

Parmi les invités, le ministre de l'agriculture, Walter Paszkowski, offrait ses félicitations à l'Alberta Wheat Pool et aux agriculteurs pour leur vision et leur désir d'innover. «L'agriculture, c'est notre avenir et non notre passé», disait-il. Fernand Doucet, président de l'association des *Condominium* de Smoky River, partageait l'opinion du ministre et a affirmé sa conviction qu'un tel projet assurerait la survie et la

croissance de l'agriculture dans la région. Le projet démontrait un partenariat de l'Alberta Wheat Pool et les agriculteurs face à leur avenir.

Alex Graham, président du bureau de direction de l'Alberta Wheat Pool a souligné que ce projet répond à la demande des fermiers d'un meilleur service tout en offrant une plus grande variété de produits. La nouvelle technologie qui a été mise en place pourra répondre rapidement aux besoins du marché, la réserve de grain dans le monde étant précaire.

Afin de faciliter l'accès au site du terminal, Donald Dumont, président du conseil municipal, a annoncé qu'une entente a été conclue pour paver la route menant au terminal de l'autoroute 49, l'an prochain.

Eugène Aubin, l'aîné des membres du Pool, a eu l'honneur de couper le ruban et René Blanchette a proclamé l'ouverture du terminal. M. Aubin, né en 1900, a pris un *homestead* au sud de Falher en 1919 et il est membre de l'Alberta Wheat Pool depuis 1947.

Raymond Sauvageau a déversé la première charge de grain qu'il avait transporté au terminal dans son camion International 1939 et il a été suivi de Richard Aubin dans un international 1949. Gilles Garant a déchargé son camion-remorque moderne pour clore le tout. La journée s'est terminée par un grand banquet et une danse au club Chevalier de Colomb.

Causeries: Prémamanuelle d'initiation au français

À l'école élémentaire Richard Secor,
4025, 117^e rue
Edmonton, Alberta
T6J 1T4

Causeries est conçue pour familiariser les enfants de 3 et 4 ans à la langue et la culture françaises.

Causeries est une coopérative de parents qui offre aux enfants un centre d'expérience préscolaire.

Causeries accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1995-1996. Si vous êtes intéressé, veuillez entrer en contact avec le registraire, Morag Broad, au 435-0257.

Bienvenue à tous!

• La famille Curial de Saint-Albert

Les descendants d'un général distingué de Napoléon

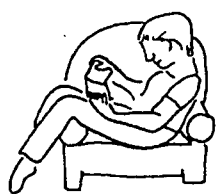
Lucienne Brisson

Saint-Albert — Une autre année fiscale débute pour la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) et avec elle, entre autres, une série de conférences ayant lieu le dernier mercredi de chaque mois.

Dernièrement, le 25 octobre, la SGNO à Edmonton recevait son tout premier conférencier de 1995-96, Gaston Curial de Saint-Albert.

Ce dernier a relaté avec beaucoup de fierté, et pour cause, la généalogie de la famille Curial. Il est un descendant du fameux général de l'armée de Napoléon, Philibert Jean-Baptiste François Joseph Curial. D'ailleurs, «le carré Curial» en France met en honneur cette famille. Le grand-père de Gaston Curial a été distingué en 1906 lorsqu'il a été attribué la médaille d'or dans un concours agricole du Canada et la médaille d'argent en 1908.

Né à Winterburn en Alberta, le conférencier a d'abord étudié au West Jasper Place School et ensuite à la Haute-École de Saint-Albert. Il poursuit ses études au Juniorat Saint-Jean, maintenant faculté de l'Université de l'Alberta, et il a étudié à Bruxelles en Belgique pendant un an. M. Curial a enseigné dans plusieurs écoles de la région. Il a épousé Ada Corey Allard et ce couple a eu cinq enfants et sept petits-enfants.



La détente... l'apprentissage... les jeux... la musique...



LES SALONS DU LIVRE DU CARREFOUR

en collaboration avec
l'ACFA régionale de St-Paul

seront au

Passage des Joly

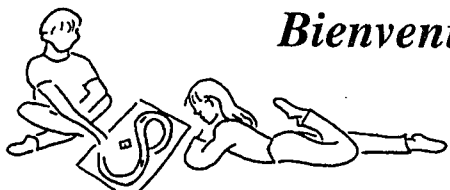
Centre culturel de St-Paul

le mercredi 15 novembre, de 9h00 à 16h30

le jeudi 16 novembre, de 9h00 à 20h00

le vendredi 17 novembre, de 9h00 à 12h00

Bienvenue à tous



Retour au passé

Noëlla Fillion

GIROUXVILLE - "Retour au passé"; c'est sur ce thème que le comité aviseur du Musée a voulu souligner le 25^{ème} anniversaire de l'existence de celui-ci. Pour l'occasion, il avait construit une nouvelle façade à une entrée bien éclairée avec rampe d'accessibilité pour fauteuils roulants. En effet, depuis le premier septembre, 32 personnes ont mis un total de 525 heures de bénévolat pour que tout soit prêt pour le 21 octobre.

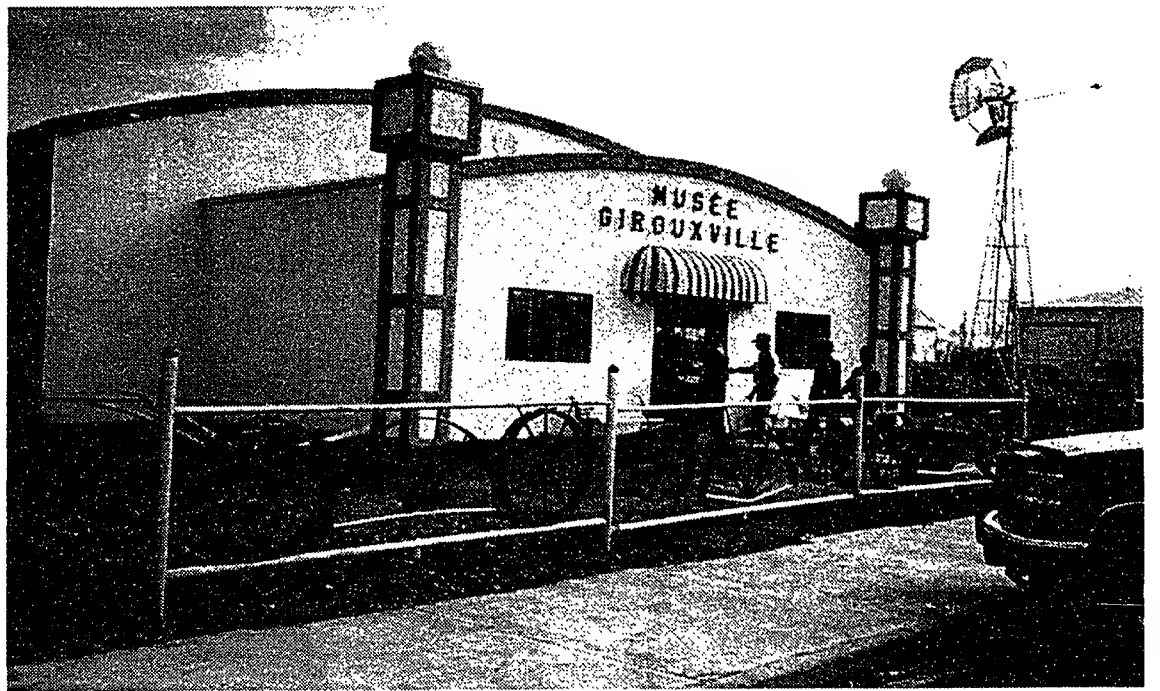
A 15 heures, Carmen Doucet-Ewing, maître de cérémonie souhaita la bienvenue et demanda au r.p. Clément Desrochers, fondateur du Musée de bien vouloir bénir l'addition. Elle souligna la présence du nouveau maire et de sa dame, Guy et Henriette Turcotte, celle de Glen Clegg, M.A.L. et de Margareth Tardif, maîtresse de Falher.

Au nom de tous les bénévoles, on demanda à Irène Boisvert et à Jacques Carbonneau de bien vouloir tenir le ruban et le r.p. Desrochers fut tout désigné pour couper le ruban. Glen Clegg,

pour sa part se dit anxieux de pouvoir examiner le contenu en soulignant qu'on ne doit jamais oublier nos pionniers... Ceux qui ont peiné pour ouvrir ce coin de pays. Le musée fut ensuite ouvert au public. La célébration eucharistique anticipée du dimanche des Missions avec sa chorale d'enfants et la procession des offrandes d'objets anciens portés par les aînés souligna à la façon l'événement.

Au banquet, Mgr Légaré fit l'éloge de son fondateur et directeur de longue date en disant que c'était l'oeuvre d'un géant muni d'une force et d'une détermination extraordinaire. Il ajouta qu ce musée faisait l'orgueil et l'admiration du diocèse mais qu'il racontait surtout l'histoire du passé de ceux qui ont peiné pour s'établir.

Carmen Ewing se souvenait à son tour que dans les années 50, le père Desrochers collectionnait déjà des choses de la petite école Landry. Déjà il voulait que sa collection soit le reflet de l'histoire du Nord albertain.



Le père Desrochers relata comment lui et le père Marsan s'étaient rendu à Lethbridge pour faire l'achat d'un genre de bâtisse de 105 pieds X 50' X 15' de hauteur. En 1968, ce fut le commencement de la construction. Henri Monfette bâtit les galeries. En 1977, ce fut la construction de la nouvelle partie sud à laquelle Gérard et Gilbert

Mackell ainsi que Jacques Carbonneau ont contribué.

La communauté de Girouxville, le conseil du village de Girouxville ont démontré combien ils appréciaient le père Desrochers en lui présentant

chacun une plaque. Le comité aviseur souligna le travail des bénévoles. Il y a eu aussi des lettres de félicitations MM. Jean Chrétien, Charlie Penson et Walter Paszkowski. La soirée continua avec une saynète et des chants.



Comité permanent de développement économique

M^{re} Roy (Despins) Klassen
Agent de développement

Le mode d'entreprise familiale est populaire chez les gens d'affaires franco-albertains. Cette chronique traite de la comptabilité de ces entreprises. Nous nous sommes entretenu avec M. Sean Dooley, de la société de comptables Price Waterhouse. Nous avertissons les lecteurs de cette chronique que les propos qui suivent ne constituent pas des conseils professionnels, étant donné que chaque entreprise est différente et unique aux yeux d'un comptable.

Commençons avec l'entreprise dans le sous-sol. Plusieurs dépenses comme le téléphone, le chauffage, le loyer ou l'hypothèque, les assurances, les impôts fonciers, etc... sont déductibles d'impôt selon les critères de Revenu Canada. M. Dooley mentionne aussi la structure de l'entreprise et ses incidents fiscaux. Il rappelle l'importance de déterminer les rôles et les salaires d'époux et d'autres membres de la famille dans l'entreprise. Seront-ils actionnaires, administrateurs, employés, investisseurs? Continueront-ils l'entreprise si le propriétaire décède?

M. Dooley souligne l'importance de la planification successorale, tels que les testaments, les assurances et les conventions d'actionnaires (Shareholder Agreements). Si l'entreprise n'est pas incorporée, cela peut avoir des conséquences fâcheuses, car l'entreprise peut mourir avec le fondateur. Revenu Canada prévoit toutefois la possibilité de transférer les actions aux enfants, en tenant compte de l'exemption des gains en capitaux de 500 000\$ (à vie). Revenu Canada prévoit quelque chose de semblable pour les entreprises agricoles familiales incorporées.

En fin de compte, nous vous suggérons certaines démarches à effectuer dans le cas d'une entreprise familiale. Il vaudrait la peine d'investir un peu d'argent dans la consultation de votre comptable et de votre avocat pour des conseils adaptés à votre entreprise. Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec M. Dooley au (403) 267-1200 (Price Waterhouse).

Portrait d'une entreprise

Dans notre dernière chronique, une erreur s'est glissée. En effet, ce sont Gilles et Michelle Voyer et non Loyer qui sont propriétaires de GM Woodwork Ltée.

Cette semaine, nous vous offrons les services d'un spécialiste en gîtes du passant (*Bed and Breakfast*). Il s'agit de Zen Bodnar, originaire du Québec. M. Bodnar, propriétaire de la compagnie *The B & B Advisor*, offre des services de consultation à des gens qui commencent des gîtes ou qui en sont déjà propriétaires. M. Bodnar a une quinzaine d'années d'expertise, ayant travaillé en hôtellerie au Québec et en Alberta, ainsi qu'avec le ministère provincial du Tourisme (maintenant aboli). Si vous pensez démarrer un gîte, pourquoi ne pas consulter un expert capable de vous servir en français? Vous pouvez rejoindre M. Bodnar au (403) 468-2664.

Au nom de la jeunesse franco-albertaine
un gros

MERCI!!!

à tous les commanditaires
et bénévoles
qui ont rendu possible
la tenue de

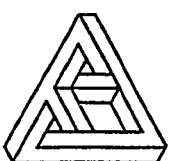
"Le plus grand tournoi de hockey bottine de l'Ouest"



SRC Alberta

BRASSE-TOÉ
À CALGARÉ!

Les 3, 4, et 5
novembre 1995



FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

200, 8925 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2, Tél.: (403) 469-1344, Fax: (403) 469-4799

• Festival du film de montagne de Banff

Les montagnards français étaient là!

BANFF - Au milieu d'un océan anglophone, quelques films français se sont distingués au vingtième festival du film de montagne de Banff. Au-delà de la compétition, c'est un certain regard, une "French touch" qui a touché les festivaliers. Parmi lesquels, paradoxalement, on trouvait très peu de francophones.

Si le jury du festival du film de montagne de Banff avait décerné son grand prix à l'applaudimètre, *Les quatre saisons du berger*, du Français Jean-Paul Jeaud l'aurait emporté. Son magnifique film a en tout cas largement mérité son prix spécial. *Lalibela*, le court métrage de Gauthier Flauder, a décroché le prix culture de la montagne.

À travers ces deux récompenses, le jury a distingué une vision différente de la montagne, loin des super-héros windsurfers ou des exploits hypermédiatisés d'aventuriers couverts de logos publicitaires. Une vision qui s'attarde sur les gens, leur manière de vivre, et cherche à comprendre. Une vision "made in France"? Pour Jean-Paul Jeaud, l'explication est plus simple: «quand on est sincère on est récompensé, dit-il. Et dans un sourire, «quelque part aussi, la France est quand même intéressante, cette culture, cette



De gauche à droite: Anne Sauvy, Pierre Ostian, Simon Aimar (Attaché scientifique au Consulat de France), Gauthier Flauder, Jean-Paul Jeaud, Jean-Pierre Michelet (Vice-consul de France).

manière de vivre si différente de l'Amérique du Nord...».

Pierre Ostian, membre du jury, rédacteur en chef de l'émission *Montagnes* de la chaîne France 3 (diffusée sur TV5), invité par le consulat français d'Edmonton, était intéressé justement par ce brassage de cultures. Bien qu'il annonce où vont ses préférences... «Le festival que j'ai vécu, remarque-t-il, m'a semblé tout à fait comparable à un festival européen. Ça montre que la "culture montagne" devient universelle». Déjà présent au festival il y a quelques années, Pierre Ostian voyait d'un bon oeil que les films de glisse ou d'expéditions cèdent un peu la place à des oeuvres plus personnelles, de caractère ethnologique et très humaines. Enfin Bernadette McDonald, directrice du festival a apprécié, pendant ces trois jours, l'enthousiasme et la passion de cette poignée de "frenchies".

Mais on n'a pas entendu parler français que sur le grand écran. Au festival du livre de montagne, jumelé avec la compétition cinématographique, la Canadienne-Française Anne Sauvy a présenté ses oeuvres. Les organisateurs du salon du livre de montagne de Passy, Haute-Savoie, en France ont même carrément traversé l'océan pour promouvoir leur manifestation qui aura pour thème, l'an prochain, les Montagnes Rocheuses, avec la présence du Club alpin du Canada, ainsi que des auteurs et éditeurs. Un échange qui permettra peut-être à ces deux mondes de mieux se connaître. Car, reconnaît la Savoyarde Joëlle Chappaz: «Pour le moment, les Canadiens anglophones sont assez étonnés de nous voir là. Nous sommes les seuls représentants de la Vieille Europe». Une présence paradoxale, puisque les touristes européens présents à Banff sont d'abord Britanniques, Allemands ou Italiens, mais rarement originaires de l'héxagone. Difficile d'avancer une raison satisfaisante. Pierre Ostian, propose une explication: «Le Français a peur de sortir de ses frontières, parce qu'il a peur qu'on ne le comprenne pas. C'est bien connu, en France on ne parle pas les langues. Autant les Français vont se sentir chez eux au Québec, autant ils sont un peu inquiets quand il s'agit de parler anglais, ailleurs au Canada». Il reste donc à faire savoir aux cousins du vieux monde que l'on parle le français en dehors du Québec, jusque dans l'Ouest, même en Alberta.

Matthieu Massip



Travaux publics et
Services gouvernementaux
Canada

Public Works and
Government Services
Canada

À VENDRE

IMMEUBLE SPRAGUE EDMONTON (ALBERTA)

L'immeuble Sprague situé au 9943, 109 rue, Edmonton (Alberta) est mis en vente par appel d'offres.

Désignation cadastrale: Lots 27-29, bloc 8, plan (B); réserve de la Baie d'Hudson
Dimensions du site: 1 950,87 mètres carrés
Zonage: Zonage à vocation industrielle et commerciale (CMX)
Aménagements: Immeuble d'un étage et demi comprenant de l'espace pour des bureaux et un entrepôt avec stationnement attenant.

Pour obtenir les documents d'appels d'offres, veuillez communiquer avec Bill McMullen, gestionnaire immobilier, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 10 225 100 avenue, bureau 200, Edmonton (Alberta), T5J 0A1, au (403) 495-3257.

On peut se procurer des documents en s'adressant au gestionnaire régional, Administration et politique des contrats, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 1 000, Edmonton (Alberta), T5J 4E2, au (403) 497-3503.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Gillian Stroyan, agent immobilier, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 1 000, Edmonton (Alberta), T5J 4E2, (403) 497-3607.

Les offres doivent être déposées au plus tard à 14h, le 28 novembre 1995, à l'adresse suivante:

Gestionnaire régional, Administration et politique des contrats
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
9700, avenue Jasper, bureau 1 000
Edmonton (Alberta)
T5J 4E2

Le ministère ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions qui lui seront présentées, y compris celle du moins-disant.

Canada

CRTC

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Canada

Avis d'audience publique CRTC 1995-15. Le CRTC tiendra, à partir de la semaine du 12 février 1996, au Centre de conférences, Phase IV, 140 prom. du Portage, Hull (Qc.), une audience publique pour examiner les critères relatifs à l'établissement des classes d'entreprises dont les exploitants devraient être exemptés de l'obligation de détenir une licence. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 4 janvier 1996 et le 26 janvier 1996 (deuxième étape). Les personnes qui désirent présenter oralement leurs commentaires ou qui requièrent des auxiliaires de communication doivent aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience.



Conseil de la radiodiffusion et des
télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

Société des parents pour l'éducation française de la région Centre - Nord

Avis de convocation • Assemblée générale annuelle

Les parents francophones de la région d'Edmonton - Legal sont invités à l'Assemblée générale annuelle de la Société qui aura lieu, le jeudi 30 novembre à 19h30 au Centre culturel Marie-Anne Gaboury situé au 8711 - 82e Avenue (2e étage, utilisez la porte arrière).

Ordre du jour

1. Mot de bienvenue: Diane Morneau
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'Assemblée annuelle du 16 novembre 1994
4. Présentation des états financiers pour l'exercice se terminant le 30 juin 1995
5. Rapport de la présidente par intérim
6. Discussions sur les activités de la Société
7. Elections
8. Varia:
9. Ajournement de l'assemblée



Ouverture

Noëlla Fillion

FALHER - Quel est ce nouvel édifice en brique qui orne la rue principale de Falher? Vous l'avez sans doute reconnu à son logo illuminé à la devanture. Eh bien oui! Il s'agit de la succursale Caisse horizon qui a emménagé dans un nouveau bâtiment dont on faisait l'ouverture officielle le 19 octobre dernier.

À cette occasion, Marilyn Laverdière, présidente du bureau de direction agissait en tant que maître de cérémonie, Charles Mackell, directeur général ayant souhaité la bienvenue à tous. Elle fit l'historique de la Caisse qui connut ses débuts en 1942, à Girouxville, sous le nom de Caisse Notre-Dame de Lourdes

et qui offrait un service d'une journée par semaine de l'étage du presbytère. Le seul survivant des signataires de la charte, le r.p. Clément Desochers, o.m.i. en fit la bénédiction.

Après les discours de circonstance, il y eut, en présence du personnel, le dévoilement d'une plaque commémorative par Marcel Jasmin, vice-président du bureau de direction. Cette plaque, qui sera placée à l'extérieur de l'immeuble rappelle le mandat de la caisse envers la communauté et énumère le nom des membres actuels du bureau de direction.

On souligna également la présence de plusieurs anciens présidents. Les membres du

bureau de direction entourèrent le gérant, Jean-ierre Théberge et Charles Mackell pour la coupure du ruban. Ce dernier invita ensuite l'assistance nombreuse à circuler pour visiter les différents bureaux avec leur service, et à déguster un vin et fromage. Chacun a pu admirer la décoration intérieure dégagée par ses couleurs un calme reposant. Cet immeuble, composé d'acier, de béton et de briques, érigé en 120 jours, a été planifié pour les années 2000.



Caisse horizon

mars 1941 - incorporé sous le nom de caisse Notre-Dame de Lourdes, service une fois par semaine, étage du presbytère.

1966 - assimilation de la caisse de Guy - nom: Caisse populaire Girouxville Savings & Crédit Union.

1968 - édifice moderne - aménagement en décembre

1972 - atteint un million d'actif

1978 - première institution financière informatisée dans la région

1987 - prise en charge des opérations de la caisse Francalta avec les succursales de Falher, Donnelly et St. Isidore.

1992 - considérant l'avenir et l'actif de la succursale de Falher, on songe à une nouvelle construction, à un nouveau nom.

1994 - nom générique et bilingue: Caisse horizon Credit Union Ltd

1995 - nous voilà!

Logi...Ciel!!!

Horizon Canada
par Jacques Tremblay



L'HOMOPHONIQUE est un logiciel éducatif de Crapo Logiciels avec plus de 650 exercices différents sur les homophones qui vise les élèves de troisième année et plus.

Configuration requise: DOS IBM 386dx ou plus haut
Windows 3.1
Carte type VGA
Lecteur de disquettes haute densité

Synopsis du logiciel: pour apprendre à orthographier les mots de la même prononciation. Plus de 650 exercices différents

L'installation de la version démo se fait facilement et sans problèmes. La navigation dans le système est simple et facile à suivre. Les exercices sont classés par ordre alphabétique des homophones. Pour l'exercice même, il suffit de faire un choix d'homophones et ensuite d'y insérer ceux-ci au bon endroit dans le texte. Une fois terminé, on vérifie le symbole "grammaire corrigée", et nos résultats sont affichés en pourcentages. Les erreurs nous sont signalées et on peut essayer une deuxième fois. Une fonction "aide" nous offre la définition de chaque homophone et dans quel contexte s'en servir.

Nous avons essayé plusieurs dictées (je ne nommerai pas les noms de ceux qui ont participé...) et on doit admettre que nos résultats n'étaient pas fameux. Tout de même, nous avons ri et appris en même temps. En général, la dictée comprend sept à dix endroits où l'on doit choisir le bon homophone. Le choix d'homophones varie aussi selon le mot.

Ce produit est l'un des plus populaires pour les écoles, et il est fortement recommandé. On peut se le procurer au Carrefour à 60 \$ la copie. N'oubliez pas, pour ceux désirant mettre une copie de ce logiciel, ou tout autre, sur un réseau, vous pouvez vous en procurer une copie avec une licence vous permettant un certain nombre de stations. Pour de plus amples détails, communiquez avec la gérante du Carrefour.

AVIS AUX ARTISTES

L'ACEA provinciale est à la recherche d'un dessin,
d'une peinture, d'une photo, d'une aquarelle, etc
pour illustrer sa carte de Noël.

Veuillez faire parvenir vos oeuvres avant le 17
novembre à 16 heures à:

ACEA Provinciale
Me Jean Moreau
Bureau 200, 8923-82e avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Pour informations: 403-466-1680

COMMENTAIRE

UN QUÉBEC INDÉPENDANT... UNILINGUE ANGLAIS?

Par Gary Papillon

Le référendum est achevé et le décompte des blessés est loin d'être terminé. Parizeau a dû démissionner, Bouchard est en réflexion et les Canadiens suivent d'un oeil intéressé la suite. Il en est ressorti un fait: le fédéral ne peut pas ignorer la volonté du peuple Québécois qui réclame

plus de pouvoirs.

«Accorder au Québec plus de pouvoirs est contraire à l'essence même de la Confédération canadienne», a réaffirmé M. Clyde Wells pendant la campagne référendaire. Selon lui, satisfaire unilatéralement les exigences du Québec lui conférerait un

statut supérieur que les autres provinces n'accepteraient pas.

Par ailleurs, pour les partisans du Bloc et du Parti Québécois, il ne s'agit plus d'entrer la tête haute dans la Confédération canadienne, mais plutôt de faire cavalier seul afin de vivre pleinement leur différence culturelle. Le fort pourcentage des suffrages exprimés en faveur du oui rend difficile les négociations, et le refus de Bouchard au lendemain du référendum d'aborder la question du Québec à la Chambre des Communes met le bilinguisme canadien en équilibre, au bord du gouffre unilingue anglais.

L'indépendance du Québec, si cela se produisait un jour, mettrait en danger la langue française dans l'hémisphère nord-américain. Actuellement, la force du français repose dans l'unité canadienne; le fédéral amortit les coûts du bilinguisme et, livrée à elle-même, la langue française ne pourrait survivre au Québec, ni dans toute autre

province d'ailleurs.

Les arts, bon gré mal gré, suivront aussi la tendance. Déjà, certains artistes québécois, comme Voisine et Dion, savent qu'un disque compact ne vaut vraiment son pesant d'or que lorsque la version anglaise est disponible sur le marché national. Tous ceux et celles qui seront en quête d'un auditoire plus large se tourneront vers les anglophones et la culture française, que les souverainistes québécois prétendent défendre si vigoureusement, subira l'inexorable influence du marché anglais.

L'ennemi ne sera plus le Canada Anglais, comme Bouchard et Parizeau se plaisaient à le dire, mais le capitalisme nord-américain dans son ensemble. La jeune génération du Québec comprendra vite que, pour trouver un emploi bien rémunéré, la connaissance de l'anglais sera impérative. Leurs descendants seront habitués à courtiser

l'anglais dès leur plus jeune âge et, plus l'économie du Québec fleurira, plus la tendance vers l'assimilation ira en augmentant.

Pas besoin d'être expert en économie ou en science politique pour comprendre l'hypothèse que le Québec risquerait de devenir unilingue anglais après sa souveraineté. Advenant cette démarcation, les minorités francophones de l'ouest seront diluées à court terme dans la marée anglaise; les communautés acadiennes et ontariennes d'expression française tiendront le coup pendant une ou deux générations. Une fois que l'économie nord-américaine sera anglicisée, le Québec suivra aussi la tendance et, au fil des générations futures, il versera dans l'unilinguisme anglais. La langue française au Québec ne doit sa survie que par et dans la Confédération et il faut trouver un terrain d'entente pour la conserver.

PARLONS

SPORT

Jacques Girard

CONGÉDIEMENT DE DOUG RISEBROUGH

Bien que de nombreux spectateurs demandaient sa tête depuis quelques années, les propriétaires des Flames de Calgary n'ont que récemment remercié de ses services leur directeur-gérant, Doug Risebrough. Doug s'était joint à l'équipe comme joueur, en 1982. Son style agressif et son ardeur le rendirent populaire, autant auprès des spectateurs que des dirigeants. À sa retraite, en 1987, les Flames le nomment immédiatement entraîneur-adjoint. En 1989, il est inexplicablement promu au poste d'entraîneur-chef de l'équipe où il connaît certains succès en saison régulière. En 1991, à la surprise générale, on lui confie le poste de directeur-gérant. Ses choix au repêchage sont douteux. Il préfère Trevor Kidd à deux autres cerbères voués à un grand avenir: Martin Brodeur et Félix Potvin. L'année suivante il choisit Niklas Sundblad (???). Mais restait à venir LA gaffe: il échange le populaire Doug Gilmour pour une poignée de clous.

À la suite de ce plumage, l'excès de prudence devient une inertie et les Flames perdent de trois bons joueurs comme MacInnis, Suter, Vernon et Otto en retour de talents douteux.

Est-ce que les Flames vont obtenir le même succès que le Canadien de Montréal à la suite de ce changement? J'en doute fort. Tout d'abord, Montréal a sorti le grand balai en remplaçant Savard et Demers par Houle et Tremblay, en même temps. Ces changements ont fouetté les joueurs talentueux qui fonctionnaient à demi-train.

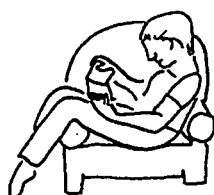
Calgary, à l'exception de Fleury, ne possède pas ces talents. De plus, ils ont choisi de procéder de manière plus lente en congédiant King l'été dernier et Risebrough maintenant.

En ce qui a trait au successeur de Risebrough, les Flames ne semblent pas pressés de combler ce poste. Est-ce que, par hasard, ils auraient déjà leur nouveau gestionnaire en la personne de Pierre Pagé, qui détenait le poste à Québec?

Pagé ne peut certainement pas être tenu responsable de l'horrible début de saison. Après tout, il travaille avec ce qu'il a, mais je le verrais mieux au poste de directeur-gérant.

NOTES-NOTES-NOTES-NOTES- NOTES-NOTES-NOTES-NOTES

Le dernier échange de Risebrough pourrait en être un bon, si c'est lui qui l'a conclu. Claude Lapointe, travailleur infatigable, a été obtenu de l'Avalanche du Colorado. Il pourrait combler le poste laissé vacant par le départ de Joel Otto, c'est-à-dire qu'il sera employé à tuer les punitions et contrera les efforts des meilleurs attaquants du circuit.



La détente... l'apprentissage... les jeux... la musique...



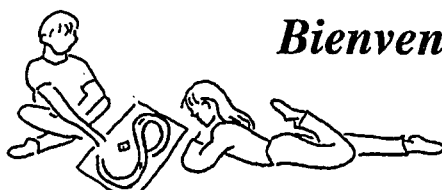
LES SALONS DU LIVRE DU CARREFOUR

en collaboration avec
l'ACFA régionale de Fort McMurray

seront au
**Centre communautaire
scolaire Boréal**

le vendredi 17 novembre, de 18h30 à 21h00

le samedi 18 novembre, de 10h00 à 19h00



Bienvenue à tous



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 \$ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82^e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Prière à Saint-Jude

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées".

3 Pater Ave Gloria
Amen

Y.F.

Coop d'habitation : Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

À louer: Chambre meublée près de la Faculté Saint-Jean. Appelez Maryse au 465-3567 (01-12)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception

10830 - 96^e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert

Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne

9810 - 165^e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin

8410 - 89^e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim

9928 - 110^e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont

Saint-Vital

4905 - 50^e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille

1719 - 5^e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace

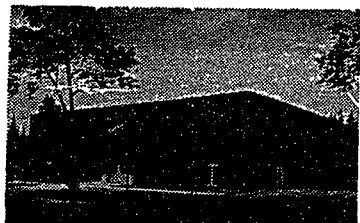
10405 - 99^e rue
3^e dimanche du mois

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore

Dimanche: 11h30

Connelly McKinley Ltd. Salon Funéraire



10011 - 114^e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive 256, rue Fir
St-Albert Sherwood Park
458-2222 464-2226

Hinse

(403) 986-3577

Poultry FARMS LTD

Strathcona Market

Denis et Marie Hinse, propriétaires
C.P. 3040 • Beaumont (Alberta) • T4X 1K8



PATENAUDE COMMUNICATIONS

Jean Patenaude, réalisateur

Vidéo - radio - télévision

8408 - 56 rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

Téléphone (403) 466-8565



MEMBRE DU EDMONTON REAL ESTATE BOARD

Nous desservons
Edmonton et la région

GUY C. HEBERT

200 - 14 RUE PERRON, ST-ALBERT (ALBERTA) T8N 1E4
Rés.: 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc.: 459-0235

DUROCHER SIMPSON

AVOCATS

Service personnalisé et efficace
d'une équipe d'avocats expérimentés

Contactez: M^e Allan W. Damer, avocat

EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,
10060 avenue Jasper

Tél.: 420-6850

MORINVILLE: 10201 100 avenue
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)



ABONNEMENT Le Franco

- ☐ 1 AN • 26,75\$ ☐ 2 ANS • 48,15\$
☐ HORS CANADA • 1 AN • 51,36\$
(TPS incluse • Tous les tarifs)

N.B.: LES MEMBRES DE L'ACFA REÇOIVENT UN ABONNEMENT GRATUIT AU FRANCO.
ADRESSEZ-VOUS AU BUREAU DE VOTRE RÉGIONALE POUR DEVENIR MEMBRE.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ PROVINCE: _____

Code postal: _____

Téléphone: _____

VOTRE CHÈQUE OU MANDAT POSTE libellé à l'ordre du FRANCO
(En lettres moulées S.V.P.)

8923-82 AVENUE • EDMONTON • ALBERTA • T6C 0Z2
Tél.: 465-6581 • Téléc.: 465-3647 • lefranco@compusmart.ab.ca

CARTES D'AFFAIRES



Sutton
GROUP

Ronald Brochu
Agent d'immeubles

(24 hres) Bur.: (403) 478-8866
Fax: (403) 466-0133

R
REALTOR

Sutton Group
synergy realty

15345 - 97 Rue
Edmonton, Alberta T5X 5V3

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

Obstétricien

Gynécologue

303 Hys Centre • 11010 - 101^e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B8

Tél.: 421-4728

DR COLETTE M. BOILEAU DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142^e Rue
Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

DR R.D. BREAUT

• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105^e Rue
Edmonton, Alberta T6E 4H2

Tél.: 439-3797

James H. Brown & Associates
avocats & notaires

Maureen A. Harquail

(le droit commercial et les litiges civils)

2200 Scotia Place
10060 avenue Jasper
Edmonton, Alberta
T5J 3R8
Tél.: 428-0088

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82^e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189

Rés.: 465-3533

Dr Léonard Nobert Dentiste

54 rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

McCuaig DESROCHERS

avocats et notaires

Au service de la
francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre Nord-Ouest
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

tél.: 426-4660

À Héritage on structure les succès



Camp de leadership

À l'École Héritage, on investit dans le perfectionnement et la formation Formation professionnelle et formation générale, pour tous les intervenants en matière d'éducation, sont de mise pour assurer le succès de tous les élèves d'Héritage.

Seulement quelques semaines dans la nouvelle année scolaire et déjà des sessions de formation ont été prévues et d'autres ont eu lieu.

Pour les jeunes, trois sessions de formation se sont déroulées:

- un camp intensif, du 8 au 10 septembre, sur l'élaboration de l'annuaire scolaire

- une session, du 22 au 24 septembre, sur le fonctionnement parlementaire et,

- un stage, du 29 septembre au 1^{er} octobre, sur le leadership.

Pour l'équipe du personnel, de l'administration et de la promotion, une session de formation, sur l'apprentissage coopératif, a eu lieu du 27 au 29 septembre. La session a été

donnée par M. Jim Howden, consultant en éducation de l'Université McGill, et portait sur les avantages et les moyens concrets d'intégrer la coopération dans la programmation scolaire. Chaque personne s'est dite choyée et privilégiée d'avoir suivi une formation aussi dynamique. Toutes sont retournées, dans leur milieu

respectif, mieux outillées, enrichies et enthousiasmées. Pour les parents, le programme de formation sur le système d'éducation et le fonctionnement efficace du travail en comité aura lieu prochainement.

Suite à la formation offerte, voici ce que les jeunes eux-mêmes ont écrit:

Stage de leadership avec des étudiantes et étudiants de l'École Héritage

Qui s'est déjà amusé dans le lac Winagami à la fin du mois de septembre? Pouvez-vous croire que sept jeunes de l'École Héritage ont eu du plaisir à patauger dans les quenouilles et dans la bouette, à ramper sur le sable, à traverser une toile d'araignée, à rencontrer un *medicine man*, à être aveuglés par le soleil, à perdre l'usage de leurs membres et à devenir muets par des gaz empoisonnés???

Croyez-le ou non, nous avons survécu au stage de leadership organisé par Francophonie jeunesse de l'Alberta qui a eu lieu du 29 septembre au 1^{er} octobre. À l'ordre du jour se trouvaient des ateliers sur le positivisme, sur la résolution de conflit, sur le leadership, sur la reformulation, sur la pro activité, sur le travail de groupe, sur la pensée latérale, sur moi et mes valeurs...

Nos animateurs, Sylvianne Maisonneuve, Zacharie Magnan et Paul Dumont, nous ont aidé à enrichir nos connaissances et à développer nos habiletés de leadership. Ce stage nous a permis d'acquérir également les ressources nécessaires afin de s'affirmer en tant que jeunes leaders francophones. De plus, ce stage nous a aussi permis d'apaiser nos craintes face à notre rôle dans la communauté.

Nous aimerions remercier Jacques et Lucie Tailleur pour l'utilisation de leur chalet, Monique Maisonneuve pour sa très bonne pizza (mmmm), Zacharie Magnan pour ses contacts avec le *medicine man*, Sylvianne Maisonneuve pour sa boîte de *Kleenex* et Paul Dumont pour ses graines de tournesol. MERCI, MERCI, MERCI MILLE FOIS !!!

Un groupe de jeunes leaders

Parlement jeunesse



Alain Johnson (debout), Antoine Dubé.

L'Héritage au Parlement Jeunesse de l'Alberta (PJA)...8 nouveaux jeunes députés dynamiques provenant de tous les coins de la région de Rivière-la-Paix. En effet, nous avons assisté, lors de la fin de semaine du 22-24 septembre, au 4^e PJA. Et laissez-moi vous dire que nous (Antoine Dubé, Jonathan Dubé, Dave Drapeau, Christine Garand, Alain Johnson, Cindie LeBlanc, Chantale Lepage ainsi que Monique Ouellet), ne sommes pas passés inaperçus, surtout le « p'tit Jean-Guy de Falher »... !

Mais sérieusement, le p'tit Jean-Guy fut drôlement représentatif de plusieurs des préjugés et stéréotypes des gens de la ville, qui eux, semblaient croire que nous avions laissé nos tracteurs dans nos champs à sillons croches pour venir assister au PJA. Donc, tracteurs de côté et en route vers Edmonton dans un 'suburban' loué, le groupe d'Héritage a entrepris la longue route (et quelques petits détours inattendus) vers les débats parlementaires.

Cravates au cou, nylons enfilés, nous voilà rendus à la législature, agissant comme de vrais politiciens. Allongés dans des chaises si confortables, nous ne pouvions manquer d'admirer les 613 lumières au plafond, et aussi l'endroit où les vrais de vrais politiciens passent leurs journées.

Une fois à l'extérieur de la législature, les cravates et les robes disparurent soudainement et les Levis les remplacèrent.... Seulement quelques heures furent vraiment allouées au sommeil profond. Quelques membres en furent si affectés que la période de question fut délirante. Quelques députés, tels que l'Honorable Député de Mahé, furent examinés pour des actions plutôt étranges...citons par exemple l'apparence de ce même député dans les corridors de l'hôtel avec un abat-jour sur la tête pour « nous protéger » du soit disant grand éblouissement émanant de sa personne. Notons aussi que l'abat-jour demeura à l'hôtel lors des débats parlementaires....!!!

Cette fin de semaine, bien courte fut-elle, se termina avec chagrin malgré beaucoup de plaisirs et de bons souvenirs. Nous nous sommes amusés à être « grand » et nous n'oublierons jamais notre expérience. De même que l'Héritage du PJA continuera avec ferveur l'année prochaine avec une apparition spéciale de la part du p'tit Jean-Guy de Falher!!!

Vos Honorables Députés